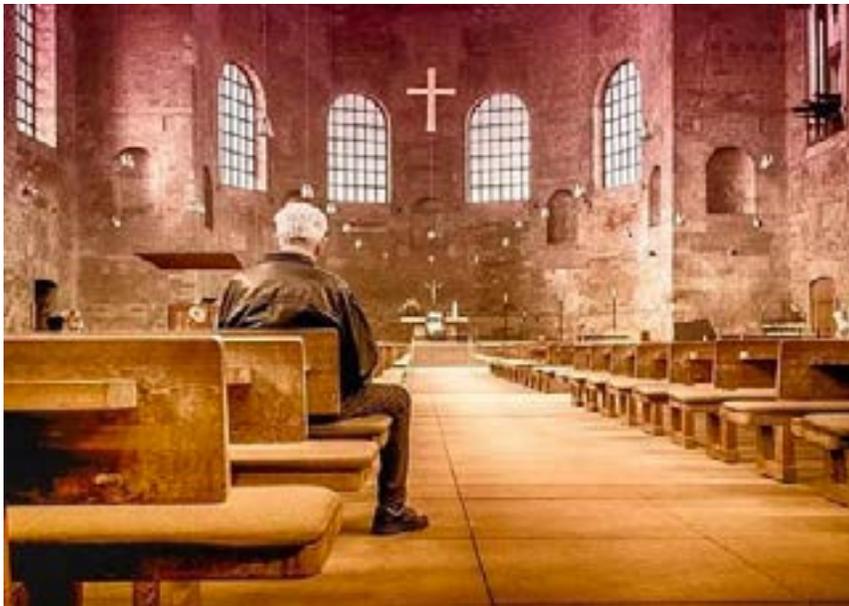


Le Rédempteur

Journal d'informations Générales N°15 du Vendredi 04 mars 2022



Des pasteurs russes lancent un mouvement de jeûne et de prière pour soutenir l'Ukraine

TREICHVILLE

Un immeuble s'effondre à Treichville, six morts



ABOBO

Bras de fer entre les forces de l'ordre et les ferailleurs

UKRAINE

Des citoyens africains en fuite dénoncent le racisme dont ils sont victimes



CRISE EN UKRAINE :

La Côte d'Ivoire organise l'évacuation de ses ressortissants



Le gouvernement ivoirien annonce que des dispositions sont prises pour assurer l'évacuation de ses ressortissants vivant en Ukraine, pays actuellement en proie à un conflit. «Les dispositions sont prises pour assurer l'évacuation de ceux qui le souhaitent», indique une note du ministère d'Etat, ministère des Affaires étrangères, de l'Intégration africaine et de la diaspora.

Cette adresse, faite à l'attention de tous les citoyens ivoiriens vivant et présents sur le territoire ukrainien, intervient à un moment où la crise en Ukraine connaît une dégradation ces derniers jours. La Côte d'Ivoire compte quelque 500 ressortissants vivant en Ukraine, y compris les étudiants.

J,J

TREICVILLE:

Un immeuble s'effondre à Treichville, six morts

Un drame s'est produit dans la commune de Treichville, avenue 3 rue 17. Dans la nuit de samedi à dimanche, entre minuit et une heure du matin, un immeuble en construction s'est effondré sur des habitations causant la mort de 6 personnes. Consternation, tristesse et pleurs. Les populations sont encore le choc... Selon des témoins, il s'agit d'un immeuble de R+7 en construction qui s'est effondré. Le commandant des sapeur-pompiers militaire en charge de cette opération fait un point de la situation... Aussitôt informé, le premier responsable de la commune s'est rendu sur les lieux du drame accompagné de la ministre de la solidarité et de lutte contre la pauvreté. François Amichia et Myss Belmonde Dogbo sont venus apporter la compassion du gouvernement au chevet des familles sinistrés...



UKRAINE-RUSSIE:

Des pasteurs russes lancent un mouvement de jeûne et de prière pour soutenir l'Ukraine



Dimanche (27), Sudakov lié à une pétition Change.org visant les Russes qui s'opposent à la guerre en Ukraine. Plus de 960 000 personnes avaient signé le document virtuel dimanche soir.

Le 25, la déclaration officielle de ROSKhVE citait des Actes en référence aux lieux désignés par Dieu pour que les gens vivent. « Quelles qu'en soient les causes, la guerre est un mal terrible », a-t-il déclaré. « Dieu nous a appelés à aimer [et] les valeurs premières ne doivent pas être les contours spécifiques des frontières, mais les âmes humaines. » Priant pour que la paix « soit rétablie au plus vite », il a demandé le jeûne «

L'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui a débuté le jeudi 24 février dans plusieurs villes, a fait parler les pasteurs et responsables évangéliques russes. Certains, plus audacieux, utilisent même le drapeau ukrainien sur leurs profils de réseaux sociaux. Pendant que les combats font rage, les pasteurs s'organisent en affichant leur patriotisme, mais aussi en organisant des prières. C'est ainsi que Victor Sudakov, pasteur principal de l'église New Life à Ekaterinbourg, la quatrième plus grande ville de Russie, a changé jeudi sa photo de profil Facebook pour y incorporer un petit drapeau ukrainien. Samedi, il a changé sa photo de couverture pour afficher le drapeau et le tryzub, le trident doré des armoiries officielles de l'Ukraine. L'action du pasteur pentecôtiste, qui fait partie de l'Union russe associée des chrétiens de foi évangélique-pentecôtiste (ROSKhVE), a suscité des centaines de commentaires. « Frère, j'ai toujours pensé et dit que tu étais un homme courageux », a déclaré l'un d'eux. « Il n'y a pas de prix pour ce que vous faites en ce moment ! »

« jusqu'à la résolution divine du conflit fratricide ». Comme Kirill, ROSKhVE s'est inspiré de l'histoire séculaire de l'unité entre les évangéliques russes et ukrainiens. Beaucoup de missionnaires de ce dernier, a-t-il dit, servent maintenant comme pasteurs et évêques d'églises. Ils espèrent que cela accélérera une réconciliation rapide. « Je suis vraiment désolé que mon pays ait attaqué son voisin », a déclaré Constantin Lysakov, pasteur de l'Église biblique de Moscou. « Peu importe comment nous appelons cet événement, peu importe comment nous le justifions, ... il n'y a pas de transfert de responsabilité lorsque vous vous repentez. Et nous devrions tous nous repentir de ce qui s'est passé. « Il n'y a qu'une seule source de réconfort dans tout cela pour moi », a-t-il écrit sur Facebook. « Le Christ est sur le trône, Dieu le Père a tout entre ses mains, le Saint-Esprit remplit le cœur de ceux qui ont confiance en lui et rien ne peut vaincre sa puissance. Dieu fait les plus grandes œuvres de rédemption quand tout semble sans espoir. (...) Je prie pour la paix ».

NÉCROLOGIE:

Le Chantre Germain Kiper sera inhumé Le 12 mars au cimetière de Williamsville



On en sait un plus sur le programme des obsèques du Chantre Germain Kiper. Il a été rendu public ce vendredi 25 février par la plateforme des acteurs du Gospel de Côte d'Ivoire. Ainsi, du dimanche 06 mars au mardi 08 mars 2022, les condoléances sont reçues au domicile du défunt sis à Koumassi terminus 32 pharmacie Saint Paul de 18h à 21h. Une veillée chrétienne sera organisée le vendredi 11 mars à la place Inch'Allah Koumassi de 20h à l'aube. Le samedi 12 mars, la levée du corps est prévue de 9h à 10h à la salle Félix Houphouët-Boigny d'Ivosep à Treichville, suivie de l'inhumation au cimetière municipal de Williamsville. Il est bon de rappeler que le Chantre Germain Kiper est décédé le vendredi 11 février dans un accident de la route à une vingtaine de kilomètres de la ville d'Akoupé. Une triste nouvelle qui a plongé la famille des chantres dans un grand désarroi

ACTUALITÉ:

Bras de fer entre les forces de l'ordre et les ferrailleurs

L'opération de déguerpissement des ferrailleurs à Abobo lancée par la maire de la commune, la ministre Kandia Camara, a tourné à l'affrontement la semaine dernière entre les occupants des lieux et les forces de l'ordre déployées en grand nombre... Le carrefour appelé « Carrefour Anador » c'est transformé en champs de bataille. En effet, il s'est agi d'une altercation entre un agent des forces de l'ordre qui a saisi le sac d'un ferrailleur l'empêchant de vaquer à ses occupations. Des disputes qui ont dégénéré en affrontement. C'est ce que nous dit cet artisan ferrailleur qui raconte les faits... A la case d'Abobo, c'est le bras de fer entre les forces de l'ordre et les ferrailleurs. Plusieurs blessés sont signalés par des témoins. On compte au moins 5 blessés. Le ministre de la Promotion des Pme, de l'Artisanat et de la Transformation du secteur informel, Félix Anoblé, en compagnie du maire d'Abobo, Kandia Camara, a effectué, le lundi 28 février 2022, une tournée dans les casses d'Abobo-Anador et de N'Dotré. Aboubacar Diallo, le président de l'association nationale des ferrailleurs de Côte d'Ivoire apprécie cette visite du ministre et invite ses pairs à venir s'installer sur leur nouveau site... Le ministre Anoblé, à l'issue de cette tournée, a invité les ferrailleurs d'Anador à regagner la casse de N'Dotré sans condition. Car pour lui, les ferrailleurs d'Abobo-Anador sont prioritaires à la casse de N'Dotré... Pour le maire Kandia Camara, les ferrailleurs doivent partir puisque leur présence crée des désagréments sur la voie express. Selon elle, un deuxième échangeur sera construit au rond-point d'Anador... Le premier magistrat de la commune d'Abobo a également indiqué qu'il y a 1646 magasins construits sur le site de N'Dotré par deux promoteurs, alors que sur celui d'Anador, il y a au moins de 800.



UKRAINE:

Des citoyens africains en fuite dénoncent le racisme dont ils sont victimes

Des centaines de milliers de personnes tentent de quitter l'Ukraine depuis le début de la guerre avec la Russie. Parmi eux, des ressortissants étrangers, notamment africains, dénoncent des comportements racistes : on les empêcherait de passer la frontière pour se mettre à l'abri.

Embouteillages dans la neige, files d'attente interminables pour embarquer dans un train ou passer la frontière... Depuis le début de l'invasion russe en Ukraine, des centaines de milliers de personnes fuient les combats, dans des conditions particulièrement difficiles. Mais pour certains ressortissants étrangers, se mettre à l'abri est encore plus compliqué. Depuis quelques jours, les témoignages se multiplient sur les réseaux sociaux : des étrangers, notamment des étudiants africains, seraient refoulés à la frontière par les autorités ukrainiennes. Des accusations graves, qui ont poussé l'Union africaine à réagir. L'organisation s'est dit « particulièrement préoccupée par les informations rapportées selon lesquelles les citoyens africains, se trouvant du côté ukrainien de la frontière, se verraient refuser le droit de traverser pour se mettre en sécurité ».

Le chef de l'Etat sénégalais Macky Sall, président en exercice de l'Union Africaine, et le président de la Commission de l'UA, Moussa Faki Mahamat, rappellent que « toute personne a le droit de franchir les frontières internationales pendant un conflit (...) quelle que soit sa nationalité ou son identité raciale ». Appliquer un « traitement différent » aux Africains serait « choquant et raciste » et « violerait le droit international », soulignent-ils.

FEMMES ET ENFANTS VICTIMES DE DISCRIMINATION

Certains Nigériens, qui ont réussi à franchir la frontière, ont décrit leur voyage jusqu'aux frontières bondées où « la police ukrainienne et le personnel de sécurité refusent de les



laisser monter dans les bus et les trains » vers la Pologne, a regretté le porte-parole nigérian Garba Shehu. Il a évoqué une vidéo « qui circule largement sur les réseaux sociaux » et dans laquelle « une mère nigériane avec son jeune bébé a été filmée en train d'être forcée physiquement de céder son siège ».

LES UKRAINIENS D'ABORD

« Tous ceux qui fuient une situation de conflit ont le même droit au passage en toute sécurité en vertu de la convention des Nations unies, et la couleur de leur passeport ou de leur peau ne devrait faire aucune différence », a insisté Garba Shehu. Désormais en Pologne, Stéphanie Agekameh, étudiante en médecine, a ainsi affirmé que les responsables du poste-frontière de Medyka s'occupaient d'abord des Ukrainiens : « Un des officiers est venu et nous a dit que c'est plus dur pour nous, les étrangers, parce qu'ils doivent contacter notre gouvernement dans différents pays. »

LES GOUVERNEMENTS AFRICAINS SE MOBILISENT

Les pays africains tentent donc de s'organiser pour venir en aide à leurs ressortissants. Le ministre des Affaires étrangères de République démocratique du Congo (RDC), Christophe Lutundula, a annoncé qu'il recevrait mardi l'ambassadeur de Pologne pour favoriser le passage de quelque 200 ressortissants de RDC, actuellement « à la frontière, où on n'accepte pas qu'ils accèdent à ces pays » voisins, a-t-il affirmé. Le Ghana, la Côte d'Ivoire ou encore l'Afrique du Sud ont pris des mesures pour entrer en contact avec les familles de leurs citoyens expatriés en Ukraine, et des fonctionnaires des différentes ambassades ont été envoyés aux postes frontaliers pour faciliter les procédures d'évacuation. Mais pour l'heure, plusieurs centaines d'Africains, majoritairement étudiants, restent bloqués aux frontières ukrainiennes, alors même que plus de 500.000 Ukrainiens ont gagné des pays frontaliers depuis le début de l'offensive russe.

UKRAINE:

L'Église orthodoxe compare Vladimir Poutine à Hitler et l'identifie à l'antéchrist

Le chef de l'Église orthodoxe d'Ukraine s'est attaqué frontalement à Vladimir Poutine dans une allocution le 27 février. Il compare le président russe à Hitler et le décrit comme l'antéchrist.

La menace russe d'utiliser l'arme nucléaire a fait bondir le métropolite Épiphane, Serhiy Doumenko. Le primat de l'Église orthodoxe d'Ukraine -indépendante de la Russie depuis 2018- a en effet réagi le 27 février en comparant le président russe, Vladimir Poutine, à Adolf Hitler et l'a identifié comme Antéchrist. «L'esprit de l'antéchrist opère dans le chef de la Russie. Les Écritures nous en révèlent les signes: orgueil, dévotion au mal, impitoyabilité, fausse religiosité», déclare Serhiy Doumenko. Il ajoute: «C'était Hitler pendant la Seconde guerre mondiale. C'est ce que Poutine est devenu aujourd'hui.» Les opposants ukrainiens, des «forces du mal» selon le patriarche de Moscou. Dans sa déclaration, l'archevêque salue le «peuple héroïque» qui «défend [l'Ukraine] contre l'attaque de la Russie». Il affirme d'autre part que «chaque heure de notre résistance in-



Eglise orthodoxe d'Ukraine - Le patriarche Cyrille de Moscou

spire de plus en plus de personnes dans le monde pour soutenir l'Ukraine». Pour sa part, le patriarche Cyrille de Moscou défend l'invasion russe. Il qualifie de «forces du mal» les opposants de la Russie en Ukraine. «Dieu interdit que la situation politique actuelle, dans l'Ukraine fraternelle si proche de nous, induise que les forces du mal qui ont toujours lutté contre l'unité de la Russie et de l'Église russe prennent le dessus», riposte-t-il. Les tensions sont de plus en plus exacerbées, y compris du point de vue religieux.



L'autel du Dieu vivant convoque toutes les femmes à une retraite spirituelle de 3 jours. Du vendredi 04 mars au dimanche 06 mars 2022, un temps d'enseignements suivi de prières de délivrances sera marqué autour du thème : Comment la femme peut-elle faire pour sortir des griffes de Satan ? L'oratrice de ce programme la prophétesse Esther Késsé lance un appel et invite l'ensemble des femmes à ne pas se faire raconter...

Une retraite spirituelle de 3 jours ouverte à toutes les femmes. La prophétesse Esther Késsé revient sur les dispositions à prendre au cours de cette retraite...

GUERRE EN UKRAINE:

A l'ONU, les pays africains s'abstiennent de tout soutien à l'invasion russe

Si certains ministères des Affaires étrangères ont publiquement condamné l'invasion russe en Ukraine, d'autres ont voulu maintenir une certaine distance, tout en exhortant les belligérants à la négociation. Les pressions diplomatiques, de l'Union européenne comme de la Russie, se sont multipliées depuis le premier jour pour qu'ils expriment leur point de vue sur la guerre.

Dans un discours très remarqué, c'est le Kenya à l'ONU, le premier, qui a condamné l'usage de la force par la Russie et le mépris de la diplomatie. À sa suite, le Ghana, membre du Conseil lui aussi, a dit son soutien à « l'intégrité territoriale de l'Ukraine », comme le Gabon, troisième membre africain, qui a, lui aussi, voté la résolution condamnant « l'agression » russe et appelé à un cessez-le-feu immédiat. Après quoi, la Cédéao, ainsi que le président sénégalais Macky Sall et celui de la Commission de l'Union africaine Moussa Faki Mahamat, ont, eux aussi, « condamné [...] l'invasion militaire » et « exhorté » les deux parties à « un cessez-le-feu » et à des « négociations sans délais », de même que le Niger, le Maroc, la Côte d'Ivoire et l'Afrique du Sud, pourtant alliée de la Russie au sein des Brics, ou encore le Nigeria.

17 ABSTENTIONS DE PAYS AFRICAINS, 28 VOTES POUR

17 abstentions sur 35 viennent des pays africains, avec entre autres le Congo-Brazzaville, Madagascar, le Mali, le Sénégal, le Soudan, l'Algérie, l'Éthiopie ou encore l'Afrique du Sud qui se sont abstenus. Ce qui confirme l'embarras d'une partie de continent vis-à-vis de ce conflit. Certains sont des alliés de longue date de Moscou, comme Alger, d'autres sont en train de se rapprocher des Russes, comme le Mali, en pleine transition. Les Sud-Africains, par exemple, ont rappelé leur profonde inquiétude, le besoin de respecter la souveraineté et l'intégrité territoriale des États. Mais Pretoria a aussi estimé que la résolution ne créait pas d'environnement constructif pour les négociations. Le pays



aurait souhaité un texte plus centré sur le rapprochement, sur « la construction de ponts » entre Russie et Ukraine. « Il faut que les parties s'engagent à trouver un compromis, à construire la confiance. Mais ce texte ne permet pas cela », a expliqué la représentante sud-africaine. La résolution ne crée pas un environnement favorable à la diplomatie, au dialogue et à la médiation. L'Afrique du Sud estime qu'un plus grand effort aurait dû être déployé pour rapprocher les parties en vue d'un dialogue. Le texte dans sa forme actuelle pourrait créer un fossé encore plus grand, au lieu de contribuer à une résolution du conflit. La résolution aurait dû accueillir avec bienveillance le début des négociations entre les parties. On sait que les causes d'un conflit sont liées à l'inquiétude des parties vis-à-vis de leur sécurité. Il aurait fallu aborder cela dans la résolution. L'Afrique du Sud estime que l'ONU devrait être utilisée comme une plateforme pour rapprocher les points de vue, régler les divergences d'opinion, fournir des recommandations et un soutien aux parties pour qu'elles se parlent dans un esprit de compromis. Tout en faisant baisser les tensions, en s'engageant à la cessation des hostilités, en construisant la confiance. Malheureusement, le texte

qui est devant nous n'a pas fait cela.

Attention toutefois, 28 pays du continent ont quand même approuvé ce texte, comme le Bénin, la RDC, la Côte d'Ivoire, le Tchad, la Tunisie ou encore le Rwanda. Kigali a rappelé que la souveraineté, l'indépendance de tout pays devaient être respectées. « L'escalade militaire doit cesser immédiatement », a demandé le pays. Dans une déclaration mesurée, son représentant a plusieurs fois appelé au dialogue,

à un cessez-le-feu, rappelant que seule la négociation permettrait une sortie de crise. Nous avons voté en faveur de cette résolution pour soutenir fermement le principe que la souveraineté, l'indépendance et l'intégrité territoriale de n'importe quel pays doivent être respectées. L'escalade militaire devrait cesser immédiatement, pour parvenir à un règlement pacifique de cette crise. La Russie et l'Ukraine ont la clé pour résoudre ce conflit. L'intervention extérieure ne fera qu'aggraver la situation. Nous soutenons pleinement les efforts internationaux en vue d'une désescalade de la guerre. Nous demandons aux parties concernées de faire preuve de calme et de chercher une solution à travers le dialogue pour s'assurer que les civils arrêtent de payer le plus lourd tribut. Une solution durable ne sera possible que si les parties dialoguent, et en prenant compte les préoccupations des deux camps. Nous sommes aussi inquiets par les rapports sur les Africains discriminés et empêchés de quitter l'Ukraine en sécurité pour atteindre les pays voisins. Nous demandons à tous les acteurs de permettre une évacuation sans entrave, sans considération pour la couleur ou l'origine.